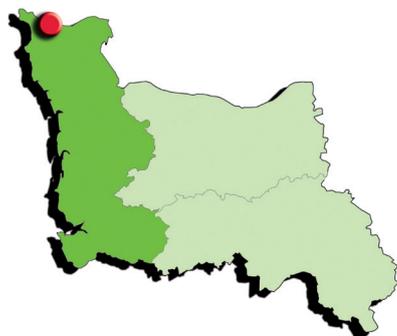




Parc du château de Nacqueville



Situation

La commune d'Urville-Nacqueville se situe à 10 km à l'ouest de Cherbourg. Le château et son parc se trouvent sur la route côtière D45, à 8 km de Cherbourg.



Le parc du château de Nacqueville

DREAL/P. Galineau

Typologie

Parc

Communes concernées

Urville-Nacqueville, Querqueville

Surface

110 ha

Date de classement

Arrêté du 10 mars 1969

Histoire

C'est Jean V de Grimouville qui bâtit le premier château de Nacqueville, au début du XVI^e siècle. La demeure fortifiée est implantée sur le coteau sud d'une vallée aux flancs abrupts qui s'ouvre sur des prairies humides bordant le littoral. La rivière des Castelets et deux ruisseaux qui la rejoignent sont utilisés pour entourer le château de douves. Demeurée dans la famille Grimouville jusqu'en 1685, la propriété est achetée par Bernardin Mangon, sieur du Coudray, en 1689. Le nouveau maître des lieux, souhaitant mettre la vieille demeure au goût du jour, fait reconstruire l'aile droite du logis et abattre les hautes murailles dont il conserve toutefois la poterne d'entrée. Transmis par héritage, Nacqueville échoit, en 1833, à Emilie Erard de Saint-Rémy qui épouse peu après Hippolyte Clérel, comte de

Tocqueville. A cette époque, l'atmosphère du domaine est encore champêtre. Le manoir apparaît comme un corps de ferme qui ne s'inscrit pas encore dans un cadre paysager. Un étang ombragé de saules et de frênes se trouve à la jonction de la rivière et des ruisseaux, près de la vieille poterne qui donne à l'ensemble un air de noblesse. Le comte de Tocqueville fait reconstruire la partie centrale du château et fait appel à un paysagiste anglais pour créer un parc romantique autour. Après la modification du tracé de l'allée d'entrée,



Le château au début du XX^e siècle

Archives de la Manche

sur le coteau nord, les travaux commencent vers 1835. Les cours d'eau sont utilisés pour aménager des cascades et une fontaine, l'étang est recentré pour devenir le miroir des bâtiments. De vastes pelouses, plantées d'arbres d'ornement, de rhododendrons et d'hortensias, entourent l'ensemble. La vallée, en aval, est dégagée pour offrir une perspective vers la mer, tandis que les coteaux environnants sont plantés de feuillus et de conifères. L'écrin du château semble enfermé, tel un îlot de calme et de beauté, dans une couronne boisée qui l'isole du monde. Il ne se découvre qu'au débouché de la longue allée d'entrée, bordée de pins, en un seul coup d'œil embrassant tout le panorama. En 1857, Alexis de Tocqueville écrit à un ami « *J'étais avant-hier chez mon frère Hippolyte. Ils ont dépensé assez d'argent et de goût à Nacqueville pour faire de ce lieu l'un des plus jolis du monde* ». Après les décès d'Hippolyte de Tocqueville et de son épouse, le domaine est acheté, en 1880, par Hildevert Hersent, ingénieur en hydraulique renommé. Celui-ci modernise le château et améliore le système hydraulique en régulant les eaux par une série de barrages et de vannes. Les bois sont étendus de 15 hectares, le réseau d'allées forestières est complété et de nombreuses essences, importées d'Amérique, viennent compléter la gamme végétale. Hildevert Hersent fait également construire, à l'entrée du parc, un pavillon de concierge et un lavoir en rocaille sur la rivière des Castelets. Près du château, des serres chauffées sont édifiées à côté du potager et l'art des rocailleurs est mis à contribution pour embellir les cascades, créer une grotte et bâtir un kiosque dans les bois. En 1919, le domaine revient à l'un de ses fils, Jean Hersent, qui entretient la propriété jusqu'à la seconde



Le vallon vers la mer

DREAL/P. Gallineau

guerre mondiale. En 1943, le château est occupé par l'armée allemande. Plus de 2000 arbres sont abattus (notamment les pins de l'allée d'entrée) pour confectionner des « asperges de Rommel », des casemates sont construites sur le littoral et l'ensemble du domaine est laissé à l'abandon. En 1944, l'armée américaine bouleverse le parc pour y installer un état-major et des baraquements de GI's. Les pelouses sont nivelées, la rivière canalisée est recouverte, 20 hectares de prairies sont transformés en cité et un camp de prisonniers est installé sur le plateau en lisière des bois. En 1946, Marcel Hersent récupère la propriété dans un état catastrophique. Le château est en ruine, le parc est saccagé et les bois sont très endommagés. Pendant plus de 10 années, il va s'attacher à effacer les dommages causés par la guerre. En 1962,

fier de son œuvre, il ouvre le parc au public. Le parc du château est classé parmi les sites en mars 1969. Le périmètre de protection englobe tout le vallon de la rivière des Castelets, les boisements des coteaux, suit les crêtes et s'étend jusqu'à la mer. En 1987, le parc est durement touché par des vents de 200 km/heure qui ravagent 25 hectares de bois. Demeuré dans la famille Hersent, Nacqueville retrouve peu à peu son ambiance originelle, grâce aux efforts accomplis, depuis la guerre, par les générations successives.

Le site

Non loin de la route côtière, le vallon du parc de Nacqueville s'ouvre au village de La Rivière, près de la ferme de Ravenel. Une petite aire de stationnement accueille les visiteurs devant le lavoir en rocaille fleuri d'hortensias. Derrière des barrières blanches prolongées de haies basses taillées, la maison du concierge marque l'entrée, au flanc du versant nord. Le double alignement de pins d'autrefois n'existe plus, l'avenue est désormais encadrée de deux larges bandes enherbées derrière lesquelles les boisements de feuillus dessinent un long couloir vert. Entre les arbres, quelques trouées vers le sud laissent apercevoir le vallon champêtre, l'église Saint-Clair et, au loin, Querqueville. La proximité du château s'annonce avec un alignement d'hortensias sur la partie droite de l'allée. A gauche, marronniers, hêtres, tilleuls hêtres et châtaigniers cèdent progressivement la place à d'imposants massifs de rhododendrons et de camélias. Deux gigantesques séquoias se



Le ruisseau des Castelets en amont du Pont Blanc

DREAL/P. Gallineau

dressent entre des gunneras généreusement ré-panchés sur la pelouse. Le château est à peine perceptible, il faut encore parcourir quelques pas pour découvrir le panorama vers « l'un des lieux les plus jolis du monde ». Derrière l'étang, le château et la poterne, hautes constructions grises de granit coiffées de schiste, s'élèvent en majesté sur le vert tendre des pelouses. Ponctué des taches mauves des rhododendrons en fleurs et des massifs d'azalées, la vallée verdoyante est couronnée de bois aux verts sombres, isolant toujours l'îlot de calme et de beauté voulu par son concepteur. Une courte promenade à travers cet espace ouvert au public permet de découvrir d'autres vues sublimes et des lieux plus intimistes. La fontaine Siquier, fleurie d'azalées, se blottit dans la végétation. Un vieux cryptomérida, aux formes tourmentées, porte les cicatrices du temps passé. En sortant de l'allée ombragée, au pied d'un araucaria, une vue toute en lumière s'ouvre sur le parc et le château. Non loin, le Pont Blanc franchit la rivière, long ruban argenté qui attire irrésistiblement le regard. L'œil suit son cours sinueux depuis les cascades enfouies sous les arums et les rhododendrons, en passant par le pont-levis de la poterne jusqu'à deux énormes rhododendrons entre lesquels la rivière se déverse dans l'étang. Au loin, barrant l'horizon, la mer se confond parfois, les jours de brume, avec la surface du plan d'eau. Derrière le château, le versant sud est couvert de feuillus qui forment la toile de fond du logis. Non loin, au pied



La poterne du château

d'un splendide hêtre pourpre, la grotte de rocaille surplombe le parc. Vers le sud-ouest, le parc forestier est fermé au public. La végétation luxuriante de feuillus a enseveli les vallons et les aménagements du XIX^e siècle ; chemin des sources, belvédère, kiosque, pont de bambou et cascades. Vers la mer, de l'autre côté de la route côtière, le paysage devient horizontal. Le vallonnement du parc est à peine perceptible depuis les champs et les prairies humides qui s'étendent entre la route et le front de mer. Avec les casernes qui bordent le sentier littoral et les blocs de béton qui jonchent le haut

de plage, la façade maritime offre peu d'intérêt. D'ici, il est difficile d'imaginer que, depuis le parc du château, s'offre un panorama exceptionnel vers la mer.

Devenir du site

En 1835, le château édifié au cœur d'une vallée ouverte sur la mer, fut mis en valeur par l'aménagement d'un parc paysager. Aujourd'hui, les valeurs se sont inversées et sa perception n'est plus aussi essentielle qu'autrefois dans un parc qui s'admire presque pour lui-même. Le domaine se compose désormais de deux entités distinctes : le parc forestier et celui d'agrément. La transition entre les deux espaces s'est perdue au fil du temps, créant une rupture entre les deux, accentuée par les parties ouvertes au public, entretenues et superbes, et celles fermées aux visites, sombres et secrètes. En attendant la réouverture du parc forestier et la redécouverte de ses aménagements anciens, les propriétaires actuels ne ménagent pas leurs efforts pour que Nacqueville demeure un lieu d'exception. Ils ont tenu à élaborer un plan simple de gestion (2006-2020) sur les parcelles boisées afin de restaurer l'ensemble des dispositions du domaine en pérennisant le caractère boisé des vallons formant l'écrin du parc.

Source : Mise en valeur et plan de gestion du site - DIREN/Marie Villot - 2007



Le nord du site vu de la route côtière (D 45)